

**Homélie du samedi 26 novembre 2022**  
**Abbé François Monier**

Avoir des cadeaux, c'est chouette! Les enfants le savent bien! Et ils sont dans l'attente. Alors, ils pensent aux cadeaux. Nous savons que ces cadeaux représentent un cadeau par excellence: Jésus Christ, le Fils de Dieu! Dieu le Père nous fait le don de Son Fils. Je pense à ce temps de l'Avent. En fait, c'est le seul moment de l'année liturgique où nous célébrons l'attente. Moment où nous désirons la rencontre avec le Christ. Vous savez, il y a plein d'autres moments où l'on célèbre le Christ. On le rencontre, bien sûr, dans l'Eucharistie. On célèbre la Résurrection, la Pentecôte, l'Esprit Saint, etc ...Et cette rencontre, en quelque sorte personnelle avec Dieu, par l'intermédiaire de Jésus Christ, Le rencontrer Lui et être avec Lui, c'est le temps de l'Avent, où nous le célébrons. Dans la Bible, nous savons à la fin, au livre du Deutéronome, quand Moïse fait en quelque sorte son testament auprès du peuple d'Israël, qu'après lui viendra un prophète. Enfin, c'est ce qu'il dit. Il dit aussi que ce prophète fera des choses encore plus grandes que lui. et qu'il sera, en gros, le Prophète ultime! Toute l'histoire de la Bible, finalement, nous raconte en quelque sorte l'attente de ce prophète. Celui-ci était ardemment attendu! A l'époque de Jésus, tout le monde attendait ce prophète, parce que selon la tradition biblique, selon ce qui avait été dit avant, selon les prophètes, entre guillemets, "secondaires", qui étaient venus auparavant. Eh bien c'était l'époque où à priori, il devait arriver. Eh bien, il est arrivé en Jésus. Nous, nous l'avons reconnu. Quelques Juifs l'ont reconnu. Mais beaucoup ne l'ont pas reconnu. Ce n'était pas le prophète qu'ils voulaient. Alors, ils n'ont pas pu le voir. Aujourd'hui, nous avons cette grâce de savoir qu'IL est Dieu, en quelque sorte. Il est Père, Fils et Saint-Esprit. Nous connaissons l'histoire du salut, en gros. Et nous savons que nous sommes invités à une "communion d'amour" avec Dieu. Et que cette "communion d'amour", normalement, s'accomplira, sera réalisée, en quelque sorte, au moment de notre mort.

Je pense à cette parole de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui disait à ses sœurs: « *je ne meurs pas. J'entre dans la vie* ». Alors, je ne sais pas comment cela se passera au moment où je mourrai, mais je demande au Seigneur cette grâce de pouvoir dire la même chose, de pouvoir me réjouir de la même manière. Bon, ce n'est pas pour ça que je suis pressé de mourir. Je vous rassure. Mais c'est cette prière que nous tous chrétiens nous devrions faire. Demander au Seigneur de bien nous préparer à cette rencontre. Parce que nous savons que le Paradis, ce sera bien. Enfin j'espère. Il faut avoir confiance. Sinon, c'est un peu dommage de s'embêter! Donc, nous sommes dans l'attente, dans l'attente de cette rencontre avec Dieu. Et c'est ce que nous dit en quelque sorte, Jésus, dans l'Évangile. Il nous dit: oui, un jour viendra où nous Le rencontrerons, face à face. Et donc, il nous faut nous y préparer. Aux jours de Noé, beaucoup n'ont pas écouté cette Parole de Dieu. Ils ne se sont pas préparés, dommage pour eux. Ils ont été engloutis dans les flots. Alors, nous, nous sommes invités à ne pas faire pareil, à nous préparer. Qu'est-ce que c'est que nous préparer, finalement? A la fin, Jésus nous invite à veiller, pour ne pas que le voleur, en quelque sorte, vienne nous voler. Alors évidemment le voleur, on ne sait pas quand il vient. Si veiller, c'est toujours être à l'affût en se disant: « *Oulalah, je vais peut-être mourir. Vite, il faut que j'aie me confesser. Attention...* » Eh bien, cela va être insupportable. Je ne crois pas que ce soit la veille que le Seigneur attende! Je crois que

quand le Seigneur nous invite à veiller, Il nous invite à ne jamais perdre le but de notre vie. Ce but est : Le rencontrer, accueillir son amour et en vivre, tout simplement.

Hier soir, nous avons la rencontre de ceux qui préparent la Confirmation, avec Monseigneur de Kérimel. Et puis il nous a expliqué qu'un chrétien, c'est aussi quelqu'un qui accueille l'Esprit-Saint et qui se laisse guider par l'Esprit-Saint. Et donc pour nous c'est cela. Nous sommes chrétiens. Nous attendons cette rencontre avec le Christ. Et nous savons que c'est quelque chose de l'ordre de la grâce, quelque chose d'ordre surnaturel. Et nous savons aussi qu'Il est déjà venu et qu'Il reviendra. Et si nous avons ce désir de Le rencontrer, eh bien nous pourrons Le voir quand Il vient tout discrètement, tous les jours nous donner sa grâce et l'Esprit Saint. Nous pourrons Le voir dans nos prochains. Cela, parce que nous ne perdons pas le but final de notre vie.

« *Le Salut est plus près de nous maintenant, qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants* », nous dit Saint Paul. "*La nuit est bientôt finie. Le jour est tout proche.*" Et c'est vrai. Hier, en parlant avec Monseigneur de Kérimel, il nous a témoigné que de temps en temps, dans sa vie, des événements se passent, avec l'intervention de l'Esprit Saint. Il lui arrivait un gros malheur. Il demandait consolation auprès de Dieu. Et alors là, des paroles de Psaume lui sont venues à l'esprit. Et voilà, il a été consolé. C'était l'Esprit-Saint. Il ne perdait pas notre but. Et il se laissait guider par Le Seigneur. Il pouvait ainsi Le rencontrer tous les jours, dans sa vie. Cela arrive à Monseigneur de Kérimel. Et ça arrive à plein d'autres chrétiens, à beaucoup de monde, des choses de ce genre. Et donc voilà, nous sommes invités à entrer dans cette confiance, à pouvoir accueillir Le Seigneur et chercher à le rencontrer.

Vous savez, parfois, dans le cadre d'obsèques, alors je ne souhaite à personne de souffrir, bien sûr. Mais parfois, pour dire qu'il a une belle mort, on dit: « *il n'a pas souffert* ». Cela est bien. Je m'en réjouis. Et ce n'est pas plus mal. Mais est-ce qu'il s'est préparé à rencontrer Le Seigneur ? Bien souvent, cette question-là est oubliée. Et j'avoue que cela me peine un peu.

Vous savez, parfois, pour certains chrétiens, pour être chrétiens, c'est d'abord d'avoir de bonnes valeurs, d'être bien gentil: ne pas voler, ne pas tuer, ne pas mentir. Et puis voilà. Et si on est serviable en plus, ce n'est pas plus mal. C'est déjà bien. C'est déjà très bien, c'est vrai! Mais si on s'arrête là, il y a trois personnes, finalement, qui sont oubliées. Eh bien ces personnes, oubliées, c'est Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Parce que le chrétien doit aussi avoir une relation personnelle avec Dieu, avec Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit Saint. Il compte sur Lui. Il Lui fait confiance. Il s'appuie sur Lui. Il accueille Son Amour. Il y a aussi cette relation à cultiver, cette relation "surnaturelle", qui nous donnera la "Vie Éternelle".

Dans la première lecture, toujours à un moment où le peuple de Jérusalem est en mauvaise posture le prophète Isaïe entrevoit le jour du Seigneur. Mais pourquoi peut-il l'entrevoir? Il le peut, parce qu'il a pleinement confiance dans cet Amour de Dieu qui est présent tous les jours. Parce qu'il est à l'écoute de Sa Parole. Parce qu'il accueille Son Amour. Alors pour ces nombreuses raisons, il peut entrevoir ce jour où toutes les nations monteront vers la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Toutes les nations chercheront son enseignement. Eh oui, nous savons que cela arrivera. Eh bien, nous sommes invités à le rechercher, à le vouloir, à l'attendre. Et alors oui, du coup, les petits indices, les gros indices que Le Seigneur nous donne tous les jours de notre vie, nous pourrons les accueillir. Et ils pourront nous faire vivre. Amen